

Fusée ou boîte de nuit? 50 artistes illustrent le palais de justice d

► Un livre compile 50 dessins et illustrations du palais de justice de demain, en 2083, à son 200^e anniversaire.
► Victime de désintérêt, ce bâtiment a besoin d'une vraie vision, selon Jean-Pierre Buyle, qui codirige l'ouvrage.

Les dernières générations ne l'ont connu que comme ça : habillé d'un manteau de ferrailles, mis en cage, enseveli sous les jonchets. Cela fait trente ans désormais que le visage du palais de justice de Bruxelles est celui-là. Colosse de marbre et de bronze retenu par ses chaînes, à l'avenir incertain. Que sera-t-il en 2083, à l'occasion de son 200^e anniversaire ? C'est la question qu'a posée la Fondation Poelaert – composée de magistrats, de ministres d'Etat, d'architectes et d'autres acteurs de la cité – à cinquante artistes belges rassemblés dans un livre, *Demain, le palais de justice*.

Réponse de Pascal Bernier : un labyrinthe où volettent des fantômes multicolores et où circule un camembert friand de billes d'or, à l'image du célèbre jeu vidéo Pac-Man. De Serge Baeken : une fusée quadrillée de rouge et de blanc, supportée par ses échafaudages et accessible via l'ascenseur des Marolles, vers laquelle se dirigent quatre mystérieux cosmonautes, avec la Lune pour objectif... De François Schuiten : un manoir abandonné où ne résident plus parmi les statues grecques et romaines que chats errants et chauves-souris (elles qui y habitent depuis quelque temps déjà).

« C'est un livre de combat, souligne Jean-Pierre Buyle, codirecteur de la publication et président de l'Ordre des barreaux francophone et germanophone (avocats.be). Il doit contribuer à faire aimer ce palais de justice devenu sarcophage. Il y a un désamour et un manque de volonté du politique. On investit en

Flandre, en Wallonie... Par exemple, à Anvers, on trouve 330 millions d'euros pour construire un nouveau palais de justice et restaurer l'ancien. Vous allez à Bruges, à Gand, on fait des nouveaux palais de justice. Vous allez à Mons, à Liège, à Nivelles. On vient de trouver 85 millions pour Namur. Mais à Bruxelles, ce palais n'intéresse personne. »

Classé « bâtiment menacé »

Avec ses 65.000 mètres carrés, ses 267 salles, 1.530 portes, 1.513 fenêtres et 1.700 radiateurs, le plus grand palais de justice sur terre est classé parmi les cinquante bâtiments les plus menacés au monde par l'ONG World Monument Watch de New York et dans le top 14 européen de l'association Terra Nostra à Paris. Outre son armure de fer, l'œuvre de l'architecte Joseph Poelaert s'effrite de l'extérieur, avec des pierres se détachant des façades et des arbres filant à travers les toits. Et se consume de l'intérieur : les plafonds s'écroulent, la



« C'est un livre de combat. Il doit contribuer à faire aimer ce palais de justice »

JEAN-PIERRE BUYLE,
CODIRECTEUR DE LA PUBLICATION

moisissure entache les murs des salles d'audience, la pluie filtre à travers les plafonds.

C'est qu'il n'y a plus eu de grande rénovation depuis la fin des années 50. Et les échafaudages, placés voici trente ans à l'origine pour étudier la façade et identifier les pierres à remplacer, ne servent absolument à rien. « L'entreprise est tombée en faillite, explique celui qui est aussi administrateur de la Fondation Poelaert. Et plutôt que de les enlever, il y a eu un grand procès qui a opposé la Région de Bruxelles-Capitale à la Régie des bâtiments. Le président a acté dans une décision de justice le fait que ces échafaudages avaient été placés en toute illégalité. » Resté sans suite.

Le calendrier actuel vise 2030 pour la rénovation des quatre façades et la mise en place d'un éclairage incrusté. Le cahier des charges devrait être bouclé à la fin de l'été, avant un appel d'offres européen et le début des travaux de la façade principale prévu pour 2020. L'autre échéance avancée est 2040. Dans 21 ans, le palais de justice sera rénové, assure-t-on au fédéral. « Sans plan », poursuit l'ancien bâtonnier francophone bruxellois.

Alors, face à ce « désintérêt de la Régie des bâtiments », la Fondation Poelaert s'est mise en branle, encore une fois. Et a contacté Pierre Kroll, Delphine Boël, Johan De Moor, Vincent Glowinski, Ben Heine, Fred Janin, Nicolas Vadot... « Tous nous ont soutenus à fond », s'exclame Jean-Pierre Buyle.

Des avancées grâce au livre

Lourds de cet ouvrage de chefs-d'œuvre et de grands noms, le président d'avocats.be, son homologue néerlandophone Dirk van Gerven et l'architecte Francis Metzger ont rencontré le ministre désormais en charge de la Régie des bâtiments depuis la chute du gouvernement. A savoir Koen Geens, qui est en même temps ministre de la Justice et ancien avocat. « Une chance ! » Le trio est ressorti de cette réunion avec, en poche, la garantie de la mise sur pied d'un

échancier concret, un second rendez-vous bouclé à la mi-janvier et l'association de la Fondation Poelaert à la rénovation du palais. « Grâce à ce livre, dont nous lui avons remis l'édition néerlandophone », sourit le président d'avocats.be.

Mais le lobbying ne s'arrête pas là. « Notre objectif, poursuit Jean-Pierre Buyle, c'est d'avoir un vade-mecum pour les élections fédérales du mois de mai, vade-mecum qui sera validé par les acteurs de justice, par les syndicats et par le patronat, et que l'on enverra à tous les partis politiques pour qu'ils le valident dans leur programme. C'est donc aussi de faire en sorte que, dans la déclaration gouvernementale du prochain gouvernement, il y ait un paragraphe sur la volonté d'avoir une vision, une réalisation de ce palais endéans un délai raisonnable. »

Car, au-delà du patrimoine culturel et architectural, ce qui anime la fondation et son administrateur, c'est un projet pour la justice à Bruxelles. « Tant qu'à faire la rénovation de ce palais, inscrivons-nous dans le XXI^e siècle et soyons exemplaires au niveau de l'Union européenne, expose Jean-Pierre Buyle. On a une vraie vision, avec l'empreinte des technologies, avec des vidéoconférences, avec la place des modes alternatifs de règlement des conflits, avec une dimension internationale du palais, avec la sécurité qui serait commune aux différents bâtiments. » Bref, « une vision de demain ». Pour que le colosse se défasse de ses chaînes. ■

SOPHIE MIGNON

« Demain, le palais de justice », Fondation Poelaert, Les Impressions Nouvelles, 112 p., 29 €.



Un palais de justice prêt à décoller, hommage à « Objectif Lune » de Hergé. © SERGE BAEKEN



L'HISTOIRE DU PALAIS

Un chantier dantesque

Son créateur ne le verra jamais de son vivant. Son palais. L'œuvre de sa vie. L'architecte Joseph Poelaert décède en 1879, quatre ans avant l'inauguration d'un bâtiment qui aura pris seize ans à sortir de terre et explosé tous les budgets. Pour remplacer l'ancien palais de justice situé sur la bien nommée place de la Justice, les pouvoirs publics décident d'en construire un nouveau

SOLDDES

GAVERZICHT BE-OKAY CUISINES

PUERICULTURE LUMINAIRE



CONSULTEZ
RÉGULIÈREMENT
NOTRE SITE WEB
POUR TOUTS NOS AVANTAGES !
www.gaverzicht.be

OUVERTURE
EXCEPTIONNELLE
LE MARDI
8 ET 29 JANVIER
de 13h30 à 18h30

EGALEMENT
OUVERT
LES DIMANCHES
pendant les soldes d'hiver
de 10h à 18h30

INTERIEUR • AVENUE
GAVERZICHT
DEERLIJK
MOUSCRON

DEERLIJK & MOUSCRON



info@gaverzicht.be
www.gaverzicht.be

Artistes le demain

Sous l'œil de l'inventeur du « Pencil vs Camera », nouvelle forme artistique alliant photo et dessin. © BEN HEINE



sur la colline des potences, la Galgeberg. « C'est là qu'on exécutait les condamnés à mort et que l'anatomiste Vésale recueillait les organes sur les pendus », raconte Jean-Pierre Buyle, administrateur de la Fondation Poelaert. Ingénieur à la Ville, Poelaert se voit attribuer la construction du palais sous Léopold I^{er}. Une construction « dantesque » : des ouvriers meurent sur le chantier, de nombreuses maisons sont détruites dans les Marolles... Poelaert en est dessaisi, son ingénieur termine les travaux. Aligné avec le parlement et le palais royal, l'immense bâtiment surplombant la ville est rempli de symboles maçonniques et serpenté d'un labyrinthe, métaphore de la recherche de la vérité. Avec ses 200 marches, l'entrée initiale, par la rue des Minimes, se voulait magistrale.

Le 15 octobre 1883, jour de l'inauguration, après une réception en présence du roi Léopold II, « l'après-midi, on ouvre le palais au public, poursuit l'avocat. Et les Marolliens saccagent les salles d'audience ». Eux qui avaient surnommé Poelaert le « schieven architect ». Lors de la Seconde Guerre mondiale, les Allemands qui l'occupaient en brûlent les archives, ce qui provoque l'effondrement de la coupole. Puis, un missile V2 s'écrase sur l'arrière du palais. Une nouvelle coupole sera construite, plus arrondie que la première, totalement détruite. Les derniers grands travaux sont menés à la fin des années 50, souligne Jean-Pierre Buyle.

S.O.M.

BRUXELLES
BRUSSEL
2038



Dans vingt ans, à deux ans de la fin promise des travaux, selon le caricaturiste du « Soir ». © KROLL



L'auteur de bandes dessinées catastrophe la coupole du palais, façon « Planète des Singes ». © MAX DE RADIGUÈS



« Truth can set you free », signe l'artiste teignant ses œuvres d'ironie à coups de couleurs.

© DELPHINE BOËL

expert
litterie
vivement mon lit!

du 3 au 31 janvier

SOLDES D'HIVER

UN VÉRITABLE
LATTOFLEX

MAINTENANT
2^E PERSONNE À
MOITIÉ PRIX



lattoflex
L'essentiel pour votre dos et votre sommeil.

LA HULPE

120 Av. des
Combattants
1310 La hulpe

WAUTHIER
BRAINE

254 Ch. de Tubize
1440 Wauthier-Braine

WAVRE

54 Av. des Princes
1300 Wavre
(ouvert le lundi)

AUTRES
MAGASINS

Gembloux - Erpent

www.expertlitterie.be - ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h30



Itinéraire. Canapé par éléments, design Philippe Bouix.

SOLDES

Du 2 au 31 janvier

JUSQU'À 50 % DE RÉDUCTION SUR UNE LARGE SÉLECTION
DE MODÈLES D'EXPOSITION

BRUXELLES/UCCLE - LIÈGE - ANVERS

rochebobojs
PARIS

www.roche-bobojs.com